

Homélie du 4^{ème} dimanche de Carême – B

13 mars 2021

Une histoire raconte que des jeunes s'étaient rendus à la plage pour prendre un bain de mer. Puis ils décident de se défier en allant en profondeur dans la mer. Et voilà que deux parmi eux, qui ne savaient pas tellement nager, étaient en train de se noyer. Les voyant faire des signes désespérés, un homme se précipita à leur secours et les ramena à la plage tous deux à moitié évanouis. Puis il s'en alla. Peu de temps après le premier ado ouvre les yeux et demanda ce qui s'était passé. On lui fit savoir qu'un monsieur est venu les sauver de la noyade. Confus, il se leva et rentra chez lui. Plus tard, le second ado revient à lui-même et voulu lui aussi savoir comment il en était arrivé là. Ses camarades lui expliquèrent la scène. Emu, il cherchait à rencontrer cet inconnu qui les a sauvés. Il parcourut toute la plage et retrouva le monsieur dans un café. *« C'est vous qui m'avez sauvé, demanda gentiment le garçon. » « Oui, c'est bien moi. » « Qui êtes-vous monsieur ? » « Je suis un maître-nageur. »* Et le jeune de répondre : *« Eh bien vous êtes un sauveur pour moi. Je vous doit la vie. »*

Voyez-vous, cette histoire porte un message fort. Tous les deux jeunes ont été sauvés de la noyade. C'est juste. Ils ont été sauvés par le même homme, on est d'accord. Mais leur réponse à ce geste de sauvetage est bien différente. L'un s'est barré, ça ne l'intéresse pas d'en savoir plus ; l'autre a cherché à entrer en relation avec celui qui a risqué sa vie pour lui, son sauveur pour ainsi.

Cette histoire peut éclairer notre compréhension des textes que nous venons d'écouter.

Une affirmation forte traverse ces lectures : **Dieu sauve !** La première lecture nous replace devant les gestes de Dieu qui ont sauvé le peuple d'Israël. Mais Israël est-il resté en relation de reconnaissance et de fidélité envers son Dieu ? Au cours des siècles, désobéissance après désobéissance, il s'est égaré, enfoncé dans le mal. Mais Dieu est riche en miséricorde nous dit l'apôtre Paul. Jamais il n'a cessé de prendre patience, d'envoyer des messagers, comme des "maîtres-nageurs", pour délivrer son peuple de sa noyade, de ses égarements.

Dieu sauve ! Il ne laisse pas l'homme se débrouiller tout seul pour s'en sortir, sinon de toute évidence, il va s'engouffrer comme ses ados face aux vagues de la mer. Dans les vagues de notre vie, Dieu est cette main tendue à l'homme pour qu'il ne se perde pas. C'est cette bonne nouvelle de salut que le Christ annonce dans l'Évangile : *« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas. »*

Dieu sauve ! C'est pour de vrai, c'est plus que du sérieux, c'est du passionné nous dit Jésus. Venu parmi les hommes Il est cette lumière de Dieu qui cherche à éclairer les cœurs et les esprits pour qu'ils quittent leurs ténèbres. Mais le constat qu'il fait est douloureux : *« La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière. »*

Chose curieuse ! Triste constat dans lequel nous pouvons nous reconnaître. Nous sommes dans un monde qui véhicule l'idée insistante que Dieu est à éjecter, que la foi chrétienne, la foi de l'Église, est obscurantisme et privation de liberté. Mais ne nous arrêtons là. Regardons nous-mêmes de l'intérieur pour reconnaître que nous avons des zones d'ombre en nous sans forcément tout mettre en œuvre pour les quitter, pour les soumettre à la lumière de l'Évangile. Ces ténèbres sont entre autres nos égoïsmes, nos indifférences, nos rancunes, méchancetés, jalousie, orgueil, peurs, doutes, paresse, hypocrisie, manque de persévérance... voilà autant d'obscurités qui nous envahissent.

Dieu sauve ! De quoi exactement donc ? Gardons toujours à l'esprit l'histoire de nos deux ados qui se noyaient. Eh bien, de même, Dieu vient nous sauver, nous délivrer de tout ce qui peut nous noyer dans les vagues du mal. Sans Dieu l'homme court le risque d'être sans foi ni loi, de ne penser qu'à lui-même, de réduire sa vie à des satisfactions purement terrestres privées d'espérance.

Chers jeunes, ne laissez pas ce monde vous détourner, vous disperser, vous voler votre foi. Ne le laissez pas vous enfermer dans l'obscurité de certaines valeurs que l'Évangile ne peut cautionner.

Prenez du recul, prenez de la distance avec la pensée unique, avec l'agitation, le bruit qui vous empêche de discerner. « *Quand on a le nez collé à une photo on ne peut que voir flou !* » Prenez de la hauteur. C'est l'appel que nous venons vous lancer aujourd'hui avec ce thème qui marque notre rendez-vous : **Trier ses désirs, trouver ses priorités.**

Nous vivons une époque où tout va vite, où tout change, où tout est possible au point qu'on peut perdre ses repères, ses priorités et se disperser. Prenez le soin de vous fixer des objectifs à atteindre, des barrières à ne pas franchir ; faites de Dieu et des autres une priorité dans votre vie.

Au cœur de notre monde vous êtes la lumière du Christ, capable, j'en suis sûr, de rayonner, de chasser les ténèbres dans les cœurs et les esprits. Ne le sous-estimez pas !

+ Père Pascal Tindano

Prêtre associé pour la paroisse Sainte-Marie-Reine-en-Pays-de-Carcassonne